Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 10 (1908-1909)
Heft: 2

Nachruf: Karl Mayer-Eymar
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nécrologies et bibliographies.

Après Renevier la Société géologique a perdu en 1907 son doyen et en même temps une de ses figures les plus originales; je veux parler de **Karl Mayer-Eymar**.

Mayer-Eymar naquit en 1826 à Marseille, d'un père saint-gallois d'origine et d'une mère française du Midi ; il dut sans doute à ce mélange de races si différentes qui était en lui, ce caractère particulier qui rappelait d'une part le Germain, de l'autre le Latin méridional.

A la mort de son père, survenue en 1839, il fut recueilli par un oncle qui le fit élever à Saint-Gall. Déjà alors se manifestait en lui le goût de collectionner des fossiles, aussi, arrivé à l'âge d'étudiant, il ne tarda pas à se vouer entièrement à la paléontologie et il devint bientôt dans ce domaine un précieux auxiliaire pour son maître zuricois, le bien connu Escher de la Linth. En 1851 il se rendit à Paris, où il étudia pendant plusieurs années sous la direction d'Elie de Beaumont, de Valenciennes et surtout de d'Orbigny, dont il devint un ardent disciple. Dès lors il se spécialisa plus particulièrement dans le domaine de la stratigraphie et la paléontologie des terrains tertiaires; dès lors aussi il commença ses voyages à travers la France, la Suisse, le nord de l'Italie, dans le but d'augmenter son matériel de comparaison, voyages qui furent durant toute sa vie une de ses grandes joies et qui lui permirent de réunir l'une des plus belles collections de fossiles tertiaires qui existent.

Depuis l'année 1858 Mayer-Eymar s'établit à Zurich, où il professa la paléontologie d'abord comme privat-docent, puis, depuis 1875, comme professeur extraordinaire; il n'eût du reste pas la satisfaction de faire des élèves.

D'une vigueur remarquable, il partit encore à l'âge de quatre-vingts ans, en automne 1906, pour l'Egypte, où il fit une fois de plus d'abondantes récoltes. C'est au retour de ce voyage qu'il fut pris de l'indisposition, qui devait l'emporter le 25 février 1907.

L'activité la plus féconde de Mayer s'est manifestée dans le domaine de la stratigraphie comparée tertiaire, dans lequel il a été une autorité. D'une part, il a établi successivement plusieurs tableaux synthétiques des sédiments tertiaires; d'autre part, il a joué un rôle tout à fait prépondérant dans l'éclaircissement de la stratigraphie, presque inconnue avant lui, des formations cénozoïques de Suisse, soit des couches

nummulitiques des Alpes calcaires, soit des marnes et des grès de la Molasse. Exploitant méthodiquement les gisements fossilifères dans les régions les plus diverses, il a établi de très nombreux catalogues de faunes et a publié plusieurs descriptions monographiques, dont les plus importantes sont consacrées aux fossiles crétaciques et nummulitiques des environs de Thoune, aux fossiles tertiaires et quaternaires d'Egypte, aux fossiles tertiaires de Madère, à quelques échantillons crétaciques du Pays des Somalis.

Charles Mayer s'est occupé aussi de la périodicité se manifestant dans les phénomènes géologiques en général et dans la sédimentation en particulier; il a posé en principe que chaque étage géologique correspond à un périhélie d'une durée de 21 à 26 000 ans et est arrivé à admettre pour la durée de l'ensemble des temps sédimentaires et fossilifères une longueur minimum de 1 500 000 ans.

Ces quelques notes sont tirées d'une notice biographique rédigée par MM. Alb. Heim et L. Rollier (**170**) qui comprend une liste bibliographique complète de Mayer-Eymar. Une autre notice a été consacrée à notre défunt collègue par M. F. Sacco (**175**) qui, spécialisé aussi dans la stratigraphie tertiaire, a été à même d'apprécier Mayer-Eymar, soit comme savant, soit comme confrère.

Une notice nécrologique a été consacrée par M. U. Grubenmann (**169**), à **Bodmer-Beder**, dont nous annoncions ici le décès l'an dernier, de son côté M. M. Lugeon a rappelé dans deux publications différentes (**172-173**) ce que furent la vie et l'activité scientifique de son maître et notre vénéré confrère, **Eugène Renevier**, dont nous rappelions le sympathique souvenir dans la *Revue* pour 1906.

Après avoir pensé aux géologues suisses qui récemment ont quitté ce monde, il convient de songer aussi à un savant étranger qui aima beaucoup notre pays, qui fut attiré par les problèmes grandioses qui se posent dans le domaine de la tectonique de nos montagnes, et qui joua un rôle dirigeant dans l'évolution de nos idées sur la tectonique alpine; je veux parler de **Marcel Bertrand**.

Fils du distingué mathématicien Joseph Bertrand, celui qui devait être un des maîtres de la géologie en France naquit le 2 juillet 1847. Elève de l'Ecole polytechnique de 1867 à 1869, il fut nommé en 1886 professeur de géologie à l'Ecole des Mines et d'emblée son enseignement, consacré surtout à re-